

© Centre de Recherche en Psychiatrie de l'Université de Montréal

REINTEGRATION AWARD 2015

APPEL À PROJETS



REINTEGRATION AWARD

Edition 2015

Synthèse des projets

Namur - 11 mars 2016

1. « Alter MEDIALAB Migrants »



Un labo citoyen de l'info sociale

Réunissant des journalistes professionnels et des publics éloignés des tribunes médiatiques, l'« Alter MEDIALAB » est un laboratoire de co-production et de diffusion d'information sociale critique construite hors des stéréotypes et préjugés.

Le MEDIALAB d'Alter propose :

- d'expérimenter des pratiques journalistiques innovantes en matière de production et de diffusion d'information.
- de travailler avec des publics éloignés, peu entendus et/ou souvent stigmatisés dans les médias.
- d'outiller et sensibiliser son public à la production d'information sociale critique et de qualité.
- de renforcer la diversité des points de vue et des acteurs dans la production de l'information.
- de susciter la rencontre entre citoyens, médias et acteurs politiques.
- de susciter de nouvelles formes de collaboration avec son public-cible.
- d'élargir le lectorat de l'information sociale à travers de nouvelles pratiques journalistiques et de nouveaux formats de diffusion.

L'« Alter MEDIALAB », c'est une démarche journalistique et un outil innovant de co-production et de diffusion d'information à destination du secteur associatif, des décideurs et des citoyens concernés par les questions sociétales.

Co-production de l'information

L'« Alter MEDIALAB » est un projet inclusif qui offre à tous et particulièrement aux citoyens défavorisés et discriminés la possibilité de participer à une démarche de journalisme critique.

Encadré par l'équipe de journalistes de l'Agence Alter, l'« Alter MÉDIALAB » ouvre sa rédaction aux citoyens les plus précarisés ou défavorisés en cherchant à les outiller à la production d'information et à leur donner une voix dans les médias.

En tant que bonne pratique journalistique, l'Agence Alter vise à travers ce projet à combattre les préjugés, les stéréotypes et à améliorer le traitement de l'information au sein de sa propre rédaction.

Information sociale

Tout comme les publications de l'Agence Alter : « Alter Echo s », « Echos du crédit et de l'endettement », l'« Alter MEDIALAB » se penche sur l'information relative aux questions sociales et citoyennes dans leurs dimensions diverses : action sociale, éducation et jeunesse, emploi et formation, économie sociale, logement, santé et territoire.

Notre « ligne éditoriale » vise notamment à mettre l'accent sur l'innovation sociale telle qu'elle est mise en œuvre sur le terrain et par les décideurs. Le projet « Alter MEDIALAB » s'adresse aux acteurs, décideurs, professionnels du social, et aux citoyens engagés et curieux.

MEDIALAB « Migrants »

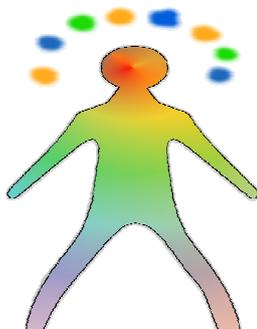
En partenariat avec Ulysse, une association bruxelloise qui travaille avec des demandeurs d'asile souffrant de problématiques de santé mentale, nous prévoyons de lancer en 2016 un « Alter MEDIALAB » sur les questions migratoires. Ulysse mène un travail d'expression avec certains migrants au sein d'un journal de l'association. L'« Alter MEDIALAB » sera l'occasion d'amplifier ce travail en co-production avec les journalistes d'Alter et de mettre en lumière la précarité qui touche de nombreux citoyens nouveaux-arrivants en Belgique.

« Alter MEDIALAB Migrants »

Agence Alter ☎ Rue Guillaume Tell, 57 à 1060 SAINT-GILLES ☎ 002/541 85 20✉ nct@alter.be

Contact : Nathalie COBBAULT, Rédactrice en chef

2. « Changeons notre regard sur les personnes qui entendent des voix »



CAMPAGNE DE COMMUNICATION POUR DEVELOPPER LE RESEAU « ENTENDRE DES VOIX »

« *Changeons notre regard sur les personnes qui entendent des voix.* »

« *Afin d'aider les personnes à vivre avec leurs voix, nous ne devons pas leur donner un traitement qui ne marche pas, mais les amener à décider elles-mêmes de ce qui les aide ou pas.* »

Marius Romme (fondateur du Réseau)

Le REV-Belgium s'inscrit dans un réseau international qui se développe à travers le monde depuis près de trente ans. Il a été créé à l'image du REV-France et des autres réseaux francophones (Suisse et Québec) et anglophones (Hearing-voices et Intervoice) suite aux résultats des recherches des pionniers Marius Romme et Sandra Escher.

De nombreuses personnes entendent des voix sans pour autant passer par la psychiatrie. Les études développées au sein du mouvement ont montré que cette différence de parcours résidait dans la manière de gérer les voix et de leur donner du sens. Dans la pratique, on observe également que chercher à supprimer à tout prix les voix aggrave bien souvent les problèmes qu'elles posent quand apprendre à les gérer améliore la situation.

Fort de ces constats, le REV-Belgium développe des groupes d'entraide. Fait par et pour les personnes qui entendent des voix, ils offrent un espace de parole où dans un climat de confiance et de respect des croyances de chacun, il est possible de partager ses expériences, d'apprendre à mieux vivre avec ces phénomènes et faire face aux difficultés qu'ils engendrent.

Le REV-Belgium vise également à sensibiliser les professionnels de la santé mentale à sa démarche et contribuer ainsi à une rénovation des pratiques en santé mentale à partir de l'expertise des entendeurs de voix eux-mêmes. Il entend enfin lutter activement contre les stigmatisations dont les entendeurs de voix font l'objet auprès du public le plus large. Notre objectif est de permettre aux personnes qui entendent des voix de mener la vie qu'elles souhaitent en favorisant leur intégration.

Aujourd'hui, nous devons **développer nos outils de communication, d'information et de sensibilisation au travers de :**

- la dynamisation et l'enrichissement de notre site internet, la production et la multiplication de feuillets et d'affiches à distribuer, la création d'un film-vidéo de courte durée (5 à 8') à poster sur notre site et à faire passer lors de colloques ;
- l'organisation de nouvelles rencontres à thème et soirées-débat dans différentes villes ;
- l'organisation d'une campagne de presse et sur Facebook, à l'occasion en particulier de la journée mondiale sur l'entente de voix, chaque année, le 14 septembre, qui donnera lieu à un colloque d'une journée à Mons ;
- l'accroissement de nos partenariats ;
- la participation aux événements internationaux tels que le Congrès mondial sur l'entente de voix à Paris, afin de faire connaître nos réalisations et de nous enrichir mutuellement.

Si notre jeune asbl offre information, soutien et compréhension aux personnes qui entendent des voix, elle n'est pas encore assez visible pour toucher plus largement le public ciblé. De plus, nos seuls revenus aujourd'hui proviennent des cotisations des membres et de dons, ce qui est insuffisant pour nous développer. Une augmentation de nos membres cotisants nous permettrait de poursuivre de manière durable nos activités dans le futur.

« **Changeons notre regard sur les personnes qui entendent des voix** »

Réseau « entendre-des-voix » (REV-Belgium), ASBL  Rue de Pavie, 8 à 1000 BRUXELLES

 0496/87.32.14 – 0466/19.79.77  info.entendedevoix@gmail.com -

Contact : Anne DE LIGNE, Présidente  annedeligne@gmail.com

3. « Club psychosocial »



Qui sommes-nous ?

Le Club est une initiative de l'ASBL Hébergements Protégés de Huy, récemment renommée Altis. Il offre, depuis le 1er janvier 2016, un **espace d'activités, d'échanges, et d'expression**. C'est une structure à taille humaine, un lieu d'accueil et d'entraide, **co-géré par ses membres** et son équipe permanente. La philosophie du Club s'appuie sur les besoins et souhaits de ses membres. C'est un lieu facile d'accès, d'un abord convivial et indépendant des structures de soins.

La notion de « Club » présente l'avantage de **dé-stigmatiser les troubles mentaux** en créant une communauté de personnes appelées membres. Le principe est celui de **la mobilisation de tous les membres du Club** en suscitant l'appropriation par chacun de l'institution et de ses programmes.

Pour qui ?

Pour des **personnes adultes vivant avec un trouble psychique stabilisé** qui les fragilise dans leur insertion sociale.

Pourquoi ?

Les objectifs principaux sont le **maintien dans le milieu de vie et l'insertion sociale** de la personne. La notion de rétablissement est aussi mise en avant. Une activité quotidienne, un rythme de vie régulier permet de se sentir utile et de participer à une communauté. Chaque membre est partie prenante de la vie du lieu et participe aux différentes missions de gestion et d'animation du Club. Il s'agit donc d'une **remise des personnes en situation de responsabilité, d'un partage d'un vécu commun, d'un soutien entre pairs, et d'une valorisation de l'expérience**.

Le Club permet aussi de sortir d'un cadre médico-social et de la relation « patient-soignant ». Lors des activités, les intervenants sociaux peuvent participer au même titre que les usagers. Ainsi, le statut de chacun est mis de côté et ils deviennent ensemble acteurs, partageant une expérience. Ce ne sont d'ailleurs plus des patients, des usagers mais des membres actifs et responsables. L'objectif est donc une **réintégration dans la société et une diminution de la stigmatisation**.

Quand ?

Le **mardi et vendredi**. L'accueil des personnes commence dès **9h jusque 12h30**. L'après-midi est organisée en fonction des demandes d'activités et des réunions des membres.

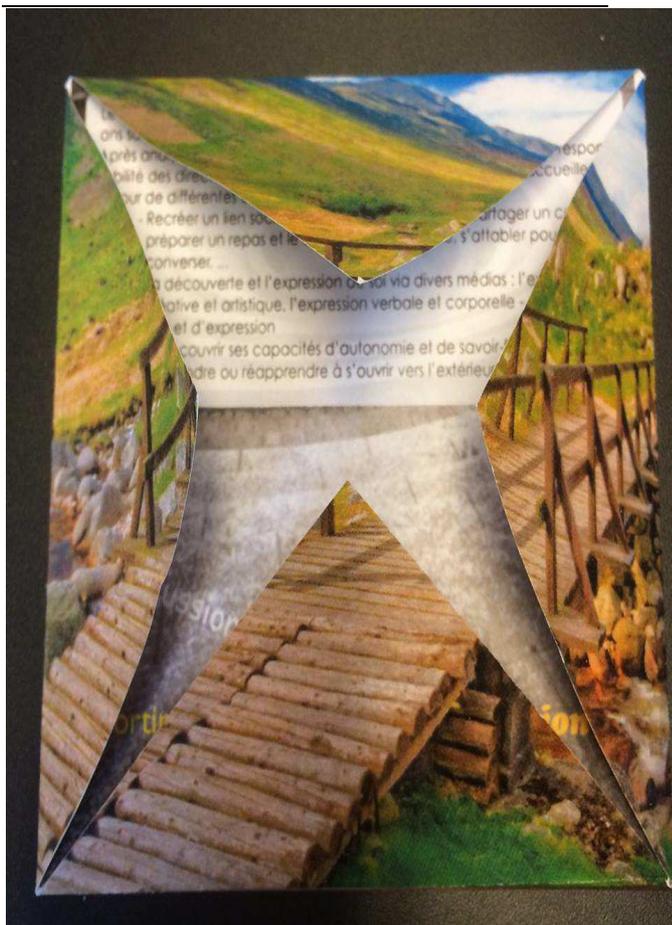
« Club psychosocial »

ALTIS, ASBL

☎ Rue de la Fortune, 14 à 4500 HUY ☎ 0478/78.19.41 ✉ altis.clubhuy@gmail.com

Contact : Marie GRANDRY, Assistante sociale

4. « Club thérapeutique : la transhumance »



Notre club thérapeutique est ouvert chaque jeudi, de 9h30 à 16h. L'objectif principal de ce dernier est de créer du lien autour de personnes souffrant de maladies mentales et souvent isolées.

Il est destiné aux personnes de plus de 18 ans qui souffrent de difficultés en lien avec la santé mentale. Ce sont des personnes atteintes spécifiquement de difficultés psychiques (psychose chronique, assuétudes, troubles de l'humeur, névroses graves,...). Tous ces troubles ne doivent pas être en phase aiguë (exigence de stabilité). On n'entend pas se figer sur un diagnostic. Le point commun des personnes que nous prendrons en charge est une extrême désocialisation, laquelle, peut résulter de diverses problématiques.

Notre club thérapeutique vient en parallèle à une prise en charge individuelle, dans le sens où il entend contribuer à la valorisation des ressources, à la prise de conscience des compétences. Une prise en charge communautaire permet d'avoir un autre regard, tant pour le patient que pour le professionnel qui se charge du suivi, ainsi qu'une ouverture aux autres et à soi-même.

Nos méthodes de travail (cette liste est non-exhaustive) sont l'art thérapie, des groupes de parole thématique/libre, des activités à l'extérieur (promenade, théâtre, exposition) et/ou à l'intérieur, l'organisation, la préparation et le partage d'un repas,...

Actuellement, il est situé dans les locaux au rez-de-chaussée de notre service sis Avenue de Ninove n°32 à Jemelle.

« Club thérapeutique : la Transhumance »

Province de Namur – Service de santé mentale de Jemelle

☞ Avenue de Ninove, 32 à 5580 JEMELLE ☎ 081/77.68.41 📧 delphine.graux@province.namur.be

Contact : Delphine GRAUX, Assistante sociale

5. « Club thérapeutique : Le Phoenix »



Dans les suites de la réforme des soins en psychiatrie, il est vite apparu que la répartition de l'offre de soins mais surtout d'activités était défavorable pour les populations vivant en dehors des villes et encore plus pour les personnes isolées ou en manque d'autonomie ...

Ce constat ayant été fait par trois structures qui suivent et accompagnent des patients psychiatriques chroniques en phase de stabilisation, l'Initiative d'Habitations Protégées de Waremme, la Maison de Soins Psychiatriques Notre Dame, et le Service de Santé Mentale, qui ont décidé de mutualiser leurs forces et moyens pour créer un club thérapeutique.

Depuis septembre 2015, le projet sort de terre mais surtout des têtes. Après une phase de conceptualisation en référence à la méthodologie de réhabilitation psychiatrique de BOSTON, et une phase de recrutement qui ne fait que commencer, le club peut débiter ses activités.

Actuellement, les patients se répartissent autour d'ateliers de cuisine (petits budgets, équilibre alimentaire, diètes spécifiques à certains traitements médicamenteux,...), Psychoéducation (gestion des médicaments, reconnaissance des symptômes de rechute,...), Art Thérapie (processus d'expression, communication avec soi et autrui ...), Découverte (atelier participatif , projet commun,...), Journal (réalisation d'un journal semestriel, entraide, structuration temporelle et fonctionnelle,...), Autonomie résidentielle (habitat, gestion financière, entretien,...).

Et à côté de ces activités de groupe, chaque patient est accompagné pour son activité motivationnelle comme perspective à terme du chemin parcouru.

Concrètement, on vise à améliorer le fonctionnement de l'usager dans son environnement propre et à l'aider à trouver ou retrouver des rôles sociaux valorisants.

Tout cela en collaboration et en concertation avec les acteurs de terrain- (médecin traitant, psychiatre, CPAS, organismes de sécurité sociale, sociétés de logement, centres de formation,...) garants eux aussi de la pérennité de la stabilisation et du processus de réhabilitation.

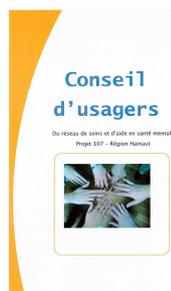
« Club thérapeutique : Le Phoenix »

Association Interrégionale de Guidance et de Santé (AIGS)

☒ Rue Vert-Vinave, 60 à 4041 VOTTEM ☎ aigs.mg@aigs.be

Contact : Dr. Sabine WAUTHIER, Psychiatre

6. « Conseil d'Usagers du projet 107 - Région Hainaut »



La réforme des soins de santé mentale qui s'opère en Belgique depuis 2009 contient la volonté de placer les usagers comme partenaires et acteurs dans l'amélioration des soins. Cette réforme veut favoriser aussi, la culture du rétablissement et de l'empowerment auprès des professionnels et des usagers.

Le Projet 107 Région-Hainaut (Mons-Leuze-Wez) a traduit cette volonté, notamment, en soutenant la mise en place d'un Conseil d'Usagers. L'expérimentation a démarré en novembre 2012 et commence à produire des effets.

Usagers et professionnels sont amenés à construire un nouveau partenariat, à dépasser les phénomènes de stigmatisation et d'auto stigmatisation. Des liens s'établissent avec l'action communautaire. La coopération s'amplifie entre les professionnels, le management institutionnel et les usagers.

Le Conseil d'Usagers du Projet 107 Région-Hainaut devient un espace possible de transformation identitaire. Il devient un support disponible dans une trajectoire de rétablissement grâce à l'expérimentation in vivo de l'appropriation individuelle, groupale, communautaire de la démarche de participation. Plusieurs groupes de parole ont été mis en place depuis le printemps 2015 : deux groupes de parole ouverts mensuellement à tous les usagers et deux groupes de soutien aux usagers présentant des hallucinations auditives, « les entendeurs de voix ».

Enfin, le Conseil d'Usagers travaille actuellement sur le projet d'un club thérapeutique cogéré dans la perspective d'un partenariat usagers et professionnels.

La candidature au Réintégration Awards 2015 est destinée à l'organisation d'un événement public « **Santé Mentale dans la Cité, Entendez nos voix** » (titre provisoire), le 14 septembre 2016, à l'occasion de la Journée Mondiale de l'entente de voix (OMS). Le public-cible sera constitué des usagers et des professionnels du projet 107 Région-Hainaut. Le projet se structurerait de la manière suivante :

- Une projection d'un film choisi par les usagers aura lieu le matin et sera accompagnée d'un débat organisé par le Conseil d'Usagers et ses partenaires, notamment le Conseil des Proches et SIMILES.
- L'après-midi, une pièce théâtrale « L'homme d'onze heures moins le quart », produite par l'atelier théâtre du Service de Santé Mentale sera présentée. Ecrite et jouée par une troupe amateur, elle nous donne à sentir l'humanité d'une personne aux prises avec l'entente de voix et une trajectoire de rétablissement.
- Le midi prendront place des propositions artistiques issues de l'Atelier 13, espace de création culturelle lié au projet 107 Hainaut, ainsi que des interventions issues des ateliers ergothérapeutiques de l'hôpital psychiatrique local.

Le débat est également en cours concernant l'idée que le Conseil d'Usagers trouve une forme juridique et une organisation fonctionnelle, peut-être de type ASBL, pour accroître sa visibilité et son indépendance. Mais tous ces processus d'empowerment sont émergents et sont fragiles. Ils demandent encore un soutien de la part des professionnels, même si l'objectif est d'aller progressivement vers une autonomisation.

La candidature au « Réintégration Awards » est une des tentatives de se faire reconnaître à l'extérieur. Elle offre l'opportunité d'obtenir une visibilité et de consolider cette aventure humaine et citoyenne.

Sortir des murs de stigmatisation, soutenir le regard, soutenir une parole, avec d'autres. Recréer du lien.

Se relever et reprendre une place dans la cité. S'associer et œuvrer à une certaine solidarité.

« Conseil d'Usagers du projet 107 - Région Hainaut »

Maison du Réseau ☒ Rue du onze novembre, 20 à 7000 MONS

☎ : 065/73.11.86 ✉ Jean-Marie.warichet@chpchene.be

Contacts : Claire GANZITTI ☎ 0476/65.05.39 et Philippe ☎ 0497/67.07.92 (Conseil d'Usagers)

Jean-Marie WARICHET (Réseau) ☎ 0479/21.72.62

7. « Découvertes en miroir »



Au cœur du projet :

La création d'opportunités de rencontres et de co-construction entre des bénéficiaires de la santé mentale (MSP et centres de jour bruxellois) et des étudiants de l'Institut Cardijn (Baccalauréat assistant(e) social(e) à Louvain-la-Neuve).

Ces temps de rencontres et de co-construction sont divers et complémentaires. Ils ont pour particularité d'associer étroitement le secteur de la santé mentale et celui de l'enseignement ce qui participe à la sensibilisation des futurs professionnels au vécu des personnes en souffrance psychique.

L'objectif du projet :

Contribuer à modifier le regard posé par les professionnels et futurs professionnels sur les personnes en souffrance psychique en œuvrant pour une prise en charge et un accompagnement qui privilégient une approche capacitaire du sujet en lieu et place d'une approche trop souvent déficitaire qui tend à mettre en exergue les manques plutôt que les compétences.

L'échéancier du projet : deux temps forts en plusieurs étapes :

Premier temps fort :

- 1) d'octobre 2015 à mars 2016 : réalisation d'une œuvre collective par 25 étudiants de l'Institut Cardijn et une vingtaine de bénéficiaires du CODE. Cette œuvre sera exposée dans le cadre du « parcours d'artistes » organisé par la Plate-Forme de Concertation pour la Santé Mentale en Région de Bruxelles-Capitale.
- 2) en avril 2016 : réalisation d'une exposition photographique témoignant de cette expérience conjointe. Cette exposition sera présentée et commentée par l'ensemble des participants.

Deuxième temps fort :

- 1) préparation et réalisation d'un spectacle cabaret par 15 étudiants de l'Institut Cardijn, 10 résidents d'une MSP bruxelloise et 10 patients/(ex)patients de centres de jours bruxellois autour de la question de « la normalité ».
- 2) réalisation d'un film au départ de l'expérience comme outil de prévention et de déstigmatisation de la maladie mentale.

Plus précisément :

- 2 au 10 septembre 2016 : séjour dans les Cévennes avec les 35 participants et Marianne Hansé (scénariste et comédienne au théâtre de la Galafronie) pour créer et garantir les conditions les plus favorables à la préparation du cabaret. Une étudiante de l'IAD accompagne également le groupe pour filmer les différentes étapes de conception et de réalisation du spectacle.
- décembre 2016 : spectacle cabaret pour un tout public.
- début 2017: montage du film retraçant les différentes étapes du projet comme outil de prévention et de déstigmatisation de la maladie mentale.
- mars 2017 : démarrage de la projection du film dans différents lieux de formation et milieux professionnels.

« Découvertes en miroir »

INCONTRI, ASBL ☒ Avenue des Musiciens, 2/004 à 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE

☎ : 0497/41.11.96 ✉ contact@incontriasbl.be

Contact : Nathalie MAHIEU, Déléguée à la gestion journalière

8. « Développement d'accueil collectif et individuel en entreprises agricoles

pour les bénéficiaires des institutions de soins en santé mentale
actif en brabant Wallon »



L'asbl Nos Oignons met en place des partenariats entre des institutions du secteur de la santé mentale et des agriculteurs. Elle propose deux types d'activités : (1) des **ateliers collectifs de maraîchage hebdomadaire**, organisés sous la forme d'un échange de services entre le groupe de participants (bénéficiaires d'une institution de soins en santé mentale, volontaires propres à Nos Oignons) et un maraîcher ; (2) des **stages individuels d'insertion en entreprise agricole**.

En favorisant la **rencontre de différents publics** (agriculteurs et leurs équipes, bénéficiaires d'institutions, volontaires propres à Nos Oignons, professionnels de la santé mentale, stagiaires, clients ou gens de passage sur le potager), nous souhaitons **lutter contre la stigmatisation** liée à un parcours de vie difficile et/ou à un parcours en institution(s) de soins. Il s'agit par ailleurs de normaliser la mobilisation d'acteurs externes aux réseaux institutionnalisés du soin dans l'accompagnement des bénéficiaires.

Le travail collectif et en milieu professionnel agricole permet de retrouver progressivement un **rythme**, incluant et partagé. Il remet **en contact** avec notre environnement et son organisation naturelle et humaine. Il nécessite, comme en miroir de la situation des participants, de prendre **soin** des animaux et végétaux. Il permet de retrouver une **emprise** sur les processus de production, incorporés dans les aliments. Nous travaillons avec des entreprises familiales, porteuses d'un **engagement sociétal** qui est recherché pour ses effets cliniques : les participants se sentent utiles tant pour l'agriculteur que pour ses clients. Nos activités sont un lieu d'expérimentation possible vers une **reprise d'emploi ou de travail, dans certains cas**. Nos partenaires agricoles travaillent fréquemment en circuit court et rendent possible l'identification à une forme de **marginalité** mais **positive**, qui peut être perçue comme terreau de créativité.

Nos activités peuvent déboucher vers l'intégration d'un potager communautaire de quartier, la mise en place d'un volontariat, une formation en maraîchage, un Contrat d'Adaptation Professionnelle dans le domaine, etc. Pour certains participants, nos activités se situent donc **en amont d'une réinsertion socio-professionnelle**.

Née au départ du Club Antonin Artaud (Bruxelles) en 2012, l'asbl s'est intégrée dans le paysage brabançon de la santé mentale en 2014, grâce à la mise à disposition d'un emploi à mi-temps par le Centre Entre-Mots de la Clinique St Pierre d'Ottignies. En 2015, une journée d'atelier collectif était organisée à destination de bénéficiaires des services de santé mentale (SSM) de l'est du Brabant Wallon, au sein de la coopérative à finalité sociale Graine de Vie (Nethen). **L'objectif est à présent de généraliser la possibilité d'un accueil social en entreprise agricole dans le secteur de la santé mentale, en couvrant à terme (2017) l'essentiel du territoire de la province du Brabant wallon.** Cela grâce à **trois sites d'activité agricole** (Greze-Doiceau, Ittre dès 2016 et par la suite probablement Court-Saint-Etienne), et à **destination de bénéficiaires des SSM et des institutions actives sur le territoire de la Province et qui souhaitent s'affilier à Nos Oignons.**

En parallèle de ses activités de terrain, Nos Oignons asbl collabore à la création d'une **plateforme multi-sectorielle pour étendre l'accueil à la ferme à d'autres secteurs de l'aide sociale et à l'échelle de la Wallonie**. Son modèle de travail dans le domaine de la santé mentale peut dès lors alimenter la création de ce genre d'initiative dans d'autres provinces, et dans d'autres secteurs de l'aide sociale (handicap, insertion socio-professionnelle, aide à la jeunesse, etc.)

« Développement d'accueil collectif et individuel en entreprises agricoles »

Nos Oignons ASBL  Rue du Grand Hospice n°6 à 1000 BRUXELLES

 : 0473/32.45.03  delphinem@nosoignons.org

Contact : Delphine MILIS, Psychologue

9. « Eclairons-nous »



Depuis 2014, le Conseil d'usagers (organe participatif pour les usagers de la santé mentale, initié au sein du Réseau Santé Namur depuis 2012) élabore une série de recommandations (intitulées "**Eclairons-nous**") sur l'organisation et la qualité des soins en santé mentale, à l'intention des professionnels du soin du namurois. Le projet 2016 consistera en la diffusion des recommandations à partir du support créé par les usagers du Conseil : des **cartes-postales** visant à la déstigmatisation mais surtout à une meilleure compréhension à l'égard des personnes vivant avec un trouble psychique.

Les cartes-postales concernent 3 thèmes-clés :

- la déstigmatisation
- les droits (l'administration des biens et de la personne ; les droits du patient)
- la contention et la privation de liberté

Le choix du format "cartes-postales" a été réalisé, par le Conseil d'usagers, afin de trouver une façon positive d'entrée en lien avec les professionnels. Lorsqu'on reçoit une carte postale, c'est, en général, de la part de quelqu'un qui nous veut du bien. Et c'est souvent pour nous transmettre de bonnes nouvelles. Au travers de ces cartes postales, le Conseil d'usagers souhaite présenter ses recommandations comme des pistes de travail positives et ce, afin de stimuler une dynamique de partenariat avec les professionnels.

Outre la diffusion/distribution des cartes-postales, le Conseil d'usagers de Namur souhaite organiser la mise en place de modules de formation à destination des professionnels. Ces formations seront animées par des membres du Conseil d'usagers et seront organisées dans les services/institutions partenaires du Réseau Santé Namur. La démarche proposée ici est d'"aller vers" les professionnels et, ainsi, d'augmenter le nombre de professionnels qui auront pu être sensibilisés à ces recommandations.

La dé-stigmatisation et la réintégration commencent par la sensibilisation des professionnels du secteur. Sensibilisation au vécu et aux expériences des usagers, véritables leviers pour améliorer les soins et, au final, le regard porté sur ces citoyens confrontés aux troubles psychiques. Le besoin de reconnaissance de leur expertise, en tant que "patient partenaire" est un facteur important de réintégration en tant que "sujet" de soins.

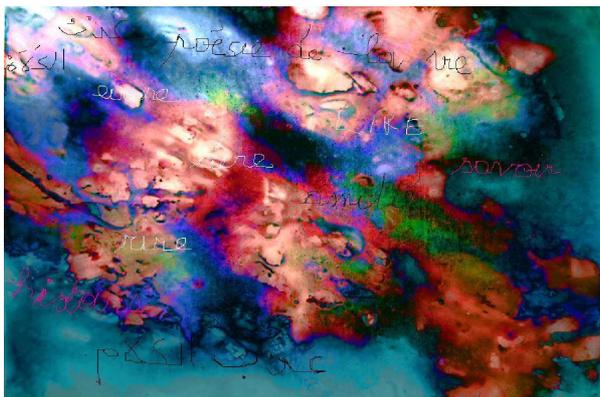
« Eclairons-nous »

Réseau Santé Namur, en collaboration avec l'ASBL Psytoyens

☒ Avenue Cardinal Mercier, 69 à 5000 NAMUR ☎ conseil.usagers@reseausantenamur.be

Contact : Nathalie TAYMANS, Représentante du projet dans le cadre du Reintegration Awards

10. « EC (RIRE) »



L'action sur la méthodologie du vivre ensemble est privilégiée. Au sein de Couleur Café, cela consiste à remettre en place un processus impliquant tout un chacun dans des activités où la personne redécouvre ses compétences, peut échanger son savoir, exister pour d'autres.

Elle s'appuie sur 3 piliers fondamentaux :

- *Le brassage de la population : à travers des services à la fois différents et complémentaires, nous accueillons tout public et promotionnons le bien-être pour tous, sans discrimination.*
- *Une philosophie d'animation et d'intervention : donner au public un large choix d'activités. Nous tenons à ce que ces dernières soient instaurées par les personnes elles-mêmes. Nous souhaitons ainsi induire la capacitation en favorisant l'engagement et la participation des intéressés tout en restant attentif au rythme de chacun.*
- *Une ouverture du social sur la vie de la cité et l'économie : favoriser les actions d'ouverture vers le quartier. Cela a pour but de réduire l'isolement, la dépendance et l'exclusion des personnes.*

En quoi consiste le projet ?

Le projet consiste à développer un atelier d'écriture incluant en priorité le public relevant de la santé mentale dans le cadre d'une maison de quartier, où le vivre ensemble est encouragé. L'objectif est d'accueillir des publics différents qui se croisent et interagissent. Il s'agit également de construire des contre étiquetages collectifs en retrouvant la possibilité de participer à une activité d'expression artistique pour lutter contre l'isolement, la mésestime de soi, avec une mise en perspective du « faire ensemble ».

Oser écrire : apprendre à oser. L'écriture est un pari et un courage, énorme pour beaucoup. Nous ne savons pas forcément écrire pour dire qui nous sommes. C'est la raison pour laquelle la notion de jeu est essentielle. Le jeu permet le rire. « ECRIRE » contient le mot « RIRE ».

Développement, renforcement de capacité : en chacun de nous sommeille un poète, et grâce aux ateliers d'écriture, il est possible de le faire surgir à l'aide d'outils imaginatifs. C'est pourquoi les propositions émises en ateliers sont toujours fondées sur l'éveil créateur du participant et l'imagination y est sollicitée. En proposant habituellement des textes courts, l'écriture tend souvent à la poésie en cherchant à développer le sens de l'esthétisme.

Susciter la lecture : dans un atelier d'écriture, le mot « LIRE » revient souvent. Lire ses œuvres aux autres, mais aussi lire de la littérature. La rencontre avec la littérature peut prendre différentes formes : on peut travailler à partir d'un texte d'auteur, on peut écrire « à la manière de... », on peut encore aller « piocher » dans des œuvres déjà écrites pour s'imprégner du travail de « ceux qui ont fait leurs preuves ». Cette rencontre entre l'écriture et la littérature est un moyen de s'approprier les œuvres du patrimoine afin d'accroître sa culture personnelle et de s'ouvrir au monde. La participation à un atelier d'écriture constitue alors une « entrée en littérature » et dans « le lire autrement ».

Socialisation : l'important dans les ateliers est le fait même de se retrouver en groupe. La dynamique de groupe va stimuler l'imagination et aider chacun à échanger, prendre sa place et s'exprimer.

« EC(RIRE) »

Couleur Café ASBL ☒ Rue Cavens, 49 à 4960 MALMEDY ☎ 080/64.36.93

✉ Deblon_bri@hotmail.com

Contact : Brigitte DEBLON, Coordination service d'insertion sociale

11. Empathiclown

Rencontres entre clowns et personnes atteintes de maladies psychiatriques



L'asbl Empathiclown propose des rencontres individuelles entre un clown et toutes personnes fragilisées qu'elles soient âgées, malades, handicapées ou en difficulté sociale et cela dans diverses institutions.

Notre outil est notre pratique professionnelle et artistique, c'est-à-dire l'art du clown. Nous ne "faisons" pas le clown, notre but n'est pas de divertir, d'animer ou de présenter un spectacle. Nous travaillons à partir de l'état de fragilité du clown et, sur base d'écoute et d'improvisation nous allons à la rencontre d'autrui. Les sens, l'affectif, l'imaginaire sont sollicités dans cet échange privilégié où nous essayons de recréer du lien entre la personne et elle-même, entre la personne et son entourage. Sensible, vulnérable et ouvert au monde, le clown est capable d'une grande empathie. En allant à la rencontre d'un autre, il sait accueillir son état et transformer ses difficultés en une invention commune ludique et poétique.

Le projet se développe dans le Mesnil, une unité mixte disposant de trente lits de réhabilitation stabilisation et répit pour patients avec double diagnostic. Unité de réhabilitation et d'admission pour personnes présentant des affections psycho-organiques. Réhabilitation pour personnes présentant des affections psycho-organiques, avec séjour de moyen à plus long terme après la période d'observation et de stabilisation. Récemment, dix lits d'admission en court séjour pour stabilisation de traitement de personnes atteintes d'un trouble du développement (handicap mental) se compliquant de troubles du comportement ont été ouverts. Cette unité de soin dépend de l'Hôpital Saint Jean de Dieu à Leuze en Hainaut.

Le clown se met à l'écoute de l'étincelle qui sommeille en chacun et partage avec lui un moment privilégié où les sens, l'affectif, l'imaginaire sont sollicités. En constante ouverture sur le monde qui l'entoure, le clown permet également à la personne isolée de se connecter à nouveau à son entourage, aux personnes environnantes, au lieu dans lequel elle vit. Le clown invite chacun à se retrouver avec lui-même et à partager s'il le désire une aventure collective et chaleureuse. Nous pensons la rencontre comme une nourriture essentielle à l'humain.

A ce jour, l'association intervient régulièrement auprès de personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer au Home Nursing Saint Joseph à Herseaux, auprès d'adolescents autistes profonds et polyhandicapés à l'Ecole l'Etincelle à Ere, dans le service adulte de revalidation neurologique de l'hôpital Brugmann à Bruxelles ou encore en rue à Charleroi.

Empathiclown à l'Hôpital Psychiatrique Saint Jean de Dieu

Empathiclown, ASBL

☎ Résidence Vert Mont, 105 à 7521 CHERCQ - ☎ 069/66.56.63 - 📱 0472 40 82 52

Contact: Denis BERNARD - info@empathiclown.be - www.empathiclown.be

12. « Enquête d'identité(s). Atelier d'écriture et de photographie »



Envolés
Hiroshima de mes pensées
Lumière, poussière
Nagasaki des cœurs
Vent solaire
Ravage et désolation
Aveugle et sourd
je l'emène vers plus de Lumière



Avec force et désespoir je jette
ces mots
Sur cette feuille blanche,
cet espace clos.

Cet atelier artistique, tout comme l'art en général, s'inscrit dans la quête du bien-être des personnes. Cette activité a pour but de donner un sens, une inscription dans le temps et dans l'espace. Elle est indissociable de la notion de projet. Il ne peut en effet, y avoir d'action artistique sans une intention, sans un début, une durée, une fin, un lieu inscrit dans l'espace.

Le projet « *Enquête d'identité(s)* » a pour objectif principal la resocialisation et la revalorisation des personnes par le biais d'ateliers d'écriture et de photographie.

A travers l'autoportrait tant photographique que littéraire, l'objectif vise à mieux se connaître pour mieux aller vers l'autre. Aller plus loin dans la connaissance de soi grâce à l'expérience du groupe, mais surtout par ce que l'écriture éveille, réveille, par ce que la photographie et principalement l'autoportrait nous révèle à nous-mêmes.

Il consiste à inciter les personnes à se questionner, à se chercher, à mieux se connaître et par la récolte de textes et d'images produits par elles-mêmes, de réaliser une exposition en parallèle d'une mini-édition visant à mettre en valeur ces questionnements.



Je me fais des clichés de mon image

Des exercices divers, principalement individuels, mais aussi en groupe (pour la stimulation) sont proposés. A partir de consignes précises et d'un cadre nettement défini, les personnes sont invitées à produire des images et des textes.

Ces productions sont ensuite partagées et discutées en groupe permettant un échange entre elles et avec l'animateur.

Après plusieurs semaines de « récoltes », le matériau est fouillé, analysé, synthétisé.

« Enquête d'identité(s) »

CRF IMPULSO  Boulevard Charles Quint, 14 à 7000 MONS

 065/97.22.77  direction.crf.impulso@gmail.com

Contacts : Anne DEROUBAIX, Directrice du CRF et Malik CHOUKRANE, Responsable Atelier Photo-écriture

13. « Ensemble c'est tout... »



A l'instar du célèbre roman d'Anna Gavalda, nous avons nommé notre projet « Ensemble c'est tout ». Ce sont les mots des Résidents de la Maison de Repos de Bon Air, atteints de démence, à l'issue de ce merveilleux voyage intergénérationnel avec les enfants de l'école voisine.

C'est la troisième année que la Résidence Bon Air (Maison de repos et de soins de l'A.C.I.S.) entretient un partenariat privilégié avec les enfants de l'école des Sacrés-Cœurs implantée idéalement sur le même site à Petit-Rechain. Notre projet consiste à créer et entretenir des liens entre les deux générations grâce à des rencontres régulières et dont l'aboutissement est un voyage annuel intergénérationnel de 3 jours-2 nuits dans un gîte.

Les buts de ce projet sont divers : permettre aux enfants de déstigmatiser les différentes maladies cognitives dont souffrent nos Résidents (entre autre la maladie d'Alzheimer) ainsi que les comportements qui en découlent. Favoriser également les relations affectives entre les deux groupes et permettre aux Résidents d'assouvir leurs besoins d'utilité et de reconnaissance malgré la maladie.

En répondant à cet appel à projets, nous souhaitons faire connaître et développer notre démarche et sommes fiers de contribuer au mieux-être de nos Résidents par le biais d'une approche non médicalisée. Celle-ci fait partie intégrante de notre philosophie de prise en soin.

Merci pour l'attention que vous porterez à notre démarche.

« Ensemble c'est tout »

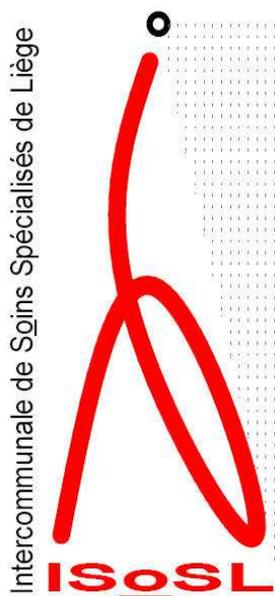
A.C.I.S. Résidence Bon Air, ASBL ☒ Rue de la Moinerie, 31à 4800 PETIT-RECHAIN

☎ 087/39.40.40 ✉ bonair-petitrechain@acis-group.org

Contact : Nicky SACRE, Responsable paramédicale

14. « Groupe ELECTRE :

Vie sociale et vie professionnelles, s'aider du support du groupe pour les réintégrer en douceur ! »



Le Cites Clinique du Stress et du Travail (service ambulatoire extra-hospitalier d'ISoSL, secteur Santé mentale) et l'unité de soins Les Pléiades (unité de psychologie médicale d'ISoSL, secteur Santé mentale) s'associent depuis 2009 afin de proposer à leur public respectif des ateliers de gestion du stress ayant pour objectif d'informer, de renforcer les ressources et d'améliorer l'autonomie des participants. La mixité du groupe (hospitalisés/ambulatoires tout venant) a pour but de déstigmatiser la maladie mentale et de faire qu'aussi bien les personnes hospitalisées que les personnes venues consulter en ambulatoire ou même le tout-venant qui ne consulte pas, partagent entre eux des problématiques vécues. Les publics de Pléiades et du CITES ont des similitudes dans la symptomatologie qu'ils présentent, mais ne sont pas au même stade d'évolution de la maladie. Il s'agit d'adultes et jeunes adultes, hommes et femmes, souffrant de troubles névrotiques, anxieux, dépressifs, somatoformes, de l'adaptation, de pathologie psychosomatique, liés au stress post-traumatique et de plus en plus de syndromes tels que le burnout ou de problématiques en lien direct avec le travail.

Le projet consiste à mettre en place des groupes mixtes (hospitalisés/ambulatoires et tout venant), au cours desquels, selon une méthodologie spécifique de réflexion en groupe, les situations propres à chacun *concernant la réintégration à domicile, le travail, la reprise du travail* seront discutées, analysées, interprétées et l'objet de propositions de résolution par le groupe. Nous avons réalisé un premier groupe test en 2015. Après évaluation et concertation avec Pléiades, nous voulons continuer le projet en 2016.

Les quatre objectifs principaux de ces groupes sont - de favoriser le maintien, l'insertion et/ou la réinsertion au sein du milieu de vie et en particulier du travail - de retrouver, rétablir, renforcer l'estime de soi - de renforcer la solidarité - de soutenir la déstigmatisation de la maladie mentale.

La configuration financière. Un prix nous aiderait à améliorer les locaux, à diminuer la charge des frais de location et/ou permettre une rémunération si nécessaire pour des activités complémentaires concernant le suivi et la visibilité du projet, à mettre en œuvre et à améliorer la forme graphique des supports à destination des patients et du réseau.

La pérennité du projet dépend de la pertinence et de l'apport thérapeutique du projet afin que nos collaborateurs (médecins, réseau,...) et l'unité Pléiades (ou d'autres unités) voient un intérêt à nous envoyer des patients. La pérennité du projet dépend donc de la visibilité (ressenti des patients, communication du projet et de ses résultats, promotion, supports promotionnels et diffusion adaptée) tant au niveau du réseau proche que du réseau plus étendu.

« Groupe ELECTRE »

ISoSL, Santé mentale, Service extrahospitalier CITES, Clinique du Stress et du Travail et Unité de soins « Les Pléiades »

☞ Rue Basse-Wez, 145 à 4020 LIÈGE

☎ 04/341.78.11 ✉ a.burlet@isosl.be

Contact : Anne BURLET, Coordinatrice CITES Clinique du Stress et du Travail

15. « Jeux de Mots ... »



« Jeux de mots » ou jouer, lire, imaginer, conter, raconter, écrire, dessiner...

Le projet « Jeux de mots » est un atelier d'écriture, un espace de jeux autour des lettres, des mots des histoires, destiné aux enfants et adolescents qui fréquentent différentes consultations au sein de notre service de santé mentale (SSM) et sont les patients de différents thérapeutes.

Ce projet, encadré par une animatrice extérieure spécialisée dans les ateliers d'écriture, amène les enfants à produire leurs propres textes dans un esprit de détente et de plaisir. Les productions se présentent sous forme de livres conçus par les enfants eux-mêmes. De surprenantes productions, espaces ouverts à l'émergence d'un « je » possible, expriment la singularité des talents créatifs, les enfants s'improvisant lecteurs et écrivains à leur grand étonnement.

Nous poursuivons un projet à long terme, soit l'ouverture de l'atelier hebdomadairement tout au long de l'année, hormis les congés scolaires, mais nous souhaitons surtout assurer la pérennité du projet. Nous visons, si les moyens nous le permettent, une activité intégrée au centre et fonctionnant toutes les années.

Les objectifs du projet sont :

- **D'offrir un lieu d'accueil et de création** à des enfants et adolescents - patients pour un temps au SSM - hors du champ thérapeutique, mais qui est malgré soi, lieu de soins.
- **De permettre la découverte de la lecture et de l'écriture** dans un contexte différent de l'environnement scolaire, sans évaluation de l'adulte.
- **D'offrir un lieu d'accueil et de création** à des enfants et adolescents - patients pour un temps au SSM - hors du champ thérapeutique, mais qui est malgré soi, lieu de soins.
- **De permettre la découverte de la lecture et de l'écriture** dans un contexte différent de l'environnement scolaire, sans évaluation de l'adulte. Compte tenu de leurs difficultés logopédiques, psychologiques, relationnelles, ces enfants sont souvent stigmatisés comme étant « difficiles » à l'école, ce qui est vécu négativement par eux.
- **De permettre à l'enfant de développer une écoute attentive**, au travers des textes écrits et lus par les autres participants.
- Enfin, **de favoriser de façon plus ludique l'expression de son vécu, de ses émotions**. Chacun pouvant devenir quelqu'un pour quelqu'un d'autre.



Sur la planète bizarre les cochons aiment se rouler dans la neige toute blanche. Les écureuils mangent de l'herbe, les lions miaulent.
Sur la planète bizarre les girafes mangent beaucoup de frites, les vaches mangent des glands.
Sur la planète bizarre les mamans aiment porter des chaussures pour homme. Il pleut de succulents bonbons.

Outre le fait de soutenir l'expression artistique, il répond aussi à un besoin d'être - bien - en relation avec les autres participants. La réintégration passe aussi par la dé-stigmatisation du trouble psychologique. Ainsi se retrouver dans un lieu non thérapeutique avec d'autres pour faire autre chose que du travail thérapeutique nous semble répondre à un besoin spécifique qui favorise la réintégration, celui d'être aussi accepté à part entière comme tel.

Nous participons ainsi à la dé-stigmatisation de notre public car chaque enfant qui participe à l'atelier écriture sait qu'il est patient du SSM. Il sait que son voisin est lui aussi patient et idem pour le voisin. Cependant, personne ne parle de sa thérapie, ni ne nomme son thérapeute. L'activité se poursuit dès lors comme si elle s'adressait à tout un chacun sans étiquetage de « patient ».

L'impact prend tout son sens quand il y a création et que celle-ci est mise en avant, par exemple lors d'une exposition où les enfants invitent leurs proches, parfois même un enseignant. Le traitement thérapeutique suit son cours mais dans l'espace de l'atelier, c'est la création qui est mise en lumière.

Le projet nous permet de traduire tous les aspects que nous mettons derrière le vocable « prévention ». En développant la création, nous pouvons développer nos « soins » dans un autre champ que celui de la souffrance ou du trouble. Nous avons le sentiment d'offrir autre chose à nos patients. Est-ce l'offre d'un groupe ? Est-ce l'offre de l'art ? Est-ce les deux ?,... Ce dont nous sommes sûrs, c'est que nous renforçons le lien social, la créativité, l'estime de soi, c'est une façon de définir le soin à l'autre autrement que par le biais de la consultation.

« Jeux de mots »

Service de Santé Mentale « Le Norois », Asbl

☎ Boulevard de Smet de Naeyer, 597 à 1020 LAEKEN ✉ lenoroisasbl@gmail.com

Contact : Anne-Catherine ECKER, Coordinatrice

16. « L'espace enfants vous accueille »



Beaucoup de gens vous diront que l'hôpital psychiatrique n'est pas fait pour les enfants, pourtant, des parents y sont hospitalisés... L'idée de l'Espace Enfants a germé petit à petit dans la tête du Dr Van Leuven. Au cours de sa carrière, elle a recueilli beaucoup de témoignages d'enfants ainsi que de parents disant toute la difficulté qu'ils avaient éprouvée à maintenir le lien au cours de/des hospitalisation(s). La pédopsychiatre ne pouvait y être insensible et (entre autres), quand elle est arrivée à St Bernard, hôpital psychiatrique pour adultes, elle avait dans des cartons son idée... qui, cultivée par un comité de réflexion, une coordinatrice investie et des accueillantes motivées, prit forme en octobre 2010.

Voilà, l'Espace Enfants était né ! Deux fois par semaine, nous accueillons les enfants venus rendre visite à leurs parents, grands-parents, beaux-parents, frères/sœurs, oncles/tantes,... hospitalisés. Et quelle bouffée d'air !!!

Une maman a écrit dans notre livre d'or « Merci pour l'accueil, un endroit où nos enfants puissent oublier qu'un de leurs parents se trouve dans un endroit qu'ils ont difficile à comprendre ». C'est là que se trouve notre mission : accueillir, proposer un cadre différent de celui d'un couloir d'hôpital, permettre la rencontre, l'échange, faciliter la continuité ou la reprise du lien.

Une ado a écrit sur notre tableau noir « Vous êtes humains comme nous, ne vous sentez pas inférieur à nous. Nous sommes tous égaux ». Elle dit mieux que nous qu'une personne ne se résume pas à sa maladie mais que bien d'autres paramètres sont à prendre en compte et notamment sa parentalité.

Le média du jeu ou de l'activité permet de se raccrocher à un « concret » quand on est dans une période où l'on perd ses repères. Il rassemble autour d'une petite collation une famille quelque peu chahutée par les événements et qui tente malgré tout de faire face.

Avec ses trois déménagements, ses réunions mensuelles, ses permanences, toutes différentes, notre espace vit, évolue, mais reste, quoiqu'il en soit, un lieu où l'on est en sécurité, où l'accueil est permanent, où l'on peut se poser.

Nous souhaiterions maintenant améliorer l'accueil des plus grands.

L'espace est ouvert le mercredi et le samedi de 13h30 à 17h30, et 370 enfants ont profité de cet espace en 2015.

« L'espace enfants vous accueille »

Centre psychiatrique Saint-Bernard ☒ Rue Jules Empain, 43 à 7170 MANAGE

☎ 064/54.14.09 Ext.: 9502 ✉ stephanie.tanghe@fracarita.org

Contact : Stéphanie TANGHE, Coordinatrice

17. « Le Millepattes éco-crétif »



Les éco-crétives.

Le projet est basé sur une collaboration entre un service psychiatrique d'entrée de l'Hôpital du Beau Vallon à Saint Servais et l'école fondamentale et primaire de Floreffe. Les patientes participantes partagent leurs compétences artisanales avec des enfants âgés de 7 à 12 ans, pendant des ateliers récréatifs tous les jeudis de 12H à 13H de novembre 2015 à février 2016.

La rencontre entre le monde de la psychiatrie et celui de l'enseignement se fait en dehors de l'hôpital pour favoriser l'amélioration de l'image de la maladie mentale. Les patientes valorisent leur part de potentiel sain et stimule leur capacité de réintégrer la société par l'activité participative.

Ce projet permet une ouverture de plus en plus fréquente vers l'extérieur de par les ambitions qu'il nourrit :

- Etendre le partenariat à d'autres écoles ;
- Proposer d'autres activités que le bricolage artisanal de récupération ;
- Etudier la possibilité d'ouvrir un stage d'une semaine pendant les grandes vacances pour les enfants des patientes, du personnel, en général... En dehors de l'hôpital;
- Promouvoir une association de patientes qui s'autogéreraient pour prendre en charge l'activité d'ateliers récréatifs chaque année.

Le projet actuel n'est qu'un point de départ vers un partenariat diversifié entre patientes et différentes structures éducatives.

« Le Millepattes éco-crétif »

Clinique du parc – Hôpital Psychiatrique du Beau-Vallon, ASBL

☒ Rue de Bricgnot, 205 à 5002 SAINT-SERVAIS (Namur)

Contacts : Martine DERMINE, Ergothérapeute ✉ martine.dermine@beauvallon.be

Thomas MAGNY, Ergothérapeute ✉ thomas.magny@beauvallon.be

☎ 081/72.18.13

18. « **Projet HAPI** (**Handicap Patients Internés**) »



Développé depuis mars 2014 au sein des services Néviau A et B du C.N.P. Saint-Martin, le projet HAPI consiste à soutenir les projets de sortie des patients sous statut d'internement des prisons et des établissements de défense sociale en leur proposant et en garantissant un accompagnement adapté, une prise en charge individualisée à visée de stabilisation, de réinsertion et de réhabilitation vers d'autres structures actives en fonction 5 de la Réforme des soins en santé mentale ou dans la société (domicile). Deux lits sont réservés à cet effet.

Amené à accueillir, gérer et stabiliser les situations de décompensation et de crise des patients « double diagnostic » de handicap mental et de santé mentale, le projet entend également contribuer à réduire le nombre de leur réintégration dans des lieux d'enfermement.

Il a la caractéristique de permettre la prise en charge thérapeutique de patients souffrant d'un handicap mental et de santé mentale qui du fait de leur statut d'interné sont fréquemment refusés des institutions thérapeutiques existantes. Il répond au besoin d'ouvrir pour ces patients une porte vers la société au risque, qu'à défaut d'alternative, ils passent de longues années en annexe psychiatrique ou en Etablissement de Défense Sociale.

La philosophie du projet HAPI vise la continuité des soins et la réinsertion sociale en veillant à insérer le patient dans une situation la plus adéquate et la plus optimale pour lui dans un projet de vie. Il permet d'établir la jonction entre le secteur de la Défense Sociale et de l'enfermement et l'ouverture vers la société. L'exemple et la plus-value du projet reposent sur ce nouvel espace transitionnel mis à disposition des patients et des professionnels pour préparer et optimiser des projets de réinsertion.

Il s'inscrit dans le court terme avec des prises en charge structurées et limitées dans le temps mais aussi dans le long terme sur la base d'un suivi continu des patients (outreaching).

Le travail thérapeutique au sein des services Néviau A et B s'articule entre autre autour d'ateliers, animés par le personnel. Pour certains ateliers, demandant des compétences spécifiques, nous faisons appel à des animateurs extérieurs, ayant développé des compétences spécifiques dans leur discipline.

Les patients accueillis n'ont pas toujours la capacité de participer ou éprouvent beaucoup de difficultés à se retrouver dans des activités extérieures et/ou organisées à l'extérieur de l'hôpital. Leur niveau d'anxiété, leur besoin de régularité, de permanence, voire d'immuabilité, la complexité avec laquelle ils établissent (ou pas) une relation,... sont autant de raisons qui nous amènent à proposer des activités au sein du service.

Travailler avec des personnes extérieures à l'hôpital permet d'amener « un peu d'extérieur à l'intérieur », de s'enrichir d'un regard « libre du prisme de la psychiatrie ». C'est pourquoi, en plus des activités animées par des membres du personnel, certaines sont animées par des intervenants extérieurs. Ceci crée un « entre-deux », entre l'intérieur et l'extérieur, où la diminution des symptômes, la reprise d'une certaine confiance en soi contribuent à une meilleure inscription dans le lien social.

Les objectifs généraux des activités sont de pouvoir réintroduire du lien social dans la vie des patients et de les soutenir pour retrouver du désir, de la confiance en leurs compétences (sociales, intellectuelles,...), oser se remettre en situation d'apprentissage avant de pouvoir leur ouvrir la porte vers l'extérieur.

« **Projet HAPI** »

Hôpital Neuro-Psychiatrique Saint-Martin - Unité de soins Néviau A et B

☰ Rue Saint-Hubert, 84 à 5100 DAVE ☎ 081/30.28.86

Contacts : Dr. Dominique RICHIR, Médecin Psychiatre et Dr. LUABEYA, Médecin Neurologue

Ingrid PASCAL, Infirmière en chef

Angélique DUGAUQUIER, Coordinatrice du trajet de soins pour les internés

✉ angelique.dugayquier@fracarita.org ☎ 081/32.54.37

Ronald CLAVIE, coordinateur de développement et du suivi des projets cliniques

19. « Rencontres Images Mentales »



Les Rencontres Images Mentales, un projet qui propose chaque année trois jours (et soirs) de projections et de débats autour de productions audiovisuelles traitant d'un sujet de santé mentale.

Cet événement se passe volontairement dans un centre culturel qui est ainsi un lieu propice à la rencontre, dimension chère au projet. Ces Rencontres donnent l'occasion à des réalisateurs, à des professionnels de la santé mentale, au public ainsi qu'aux personnes en souffrance psychique de se rencontrer, de s'écouter et de se parler.

Le principe est de croiser les points de vue après la projection des films sélectionnés, de diffuser des documentaires réalisés avec des points de vue pertinents et ouvrant au débat, et de diffuser des films réalisés « avec », et non « sur » des personnes en souffrance psychique. Ainsi, les Rencontres permettent, entre autres, d'offrir aux productions vidéo réalisées par des personnes fréquentant une institution en santé mentale un espace accueillant où présenter leur film sur grand écran. Il s'agit, dans le cadre de cette manifestation, d'ouvrir la réflexion sur ces pratiques qui se situent au point d'articulation de la santé mentale et de l'audiovisuel, et de permettre la rencontre des équipes de réalisation de vidéos avec des professionnels de la santé mentale, des professionnels de l'audio-visuel, des étudiants du secteur psycho-social, des étudiants d'écoles de cinéma, et le public intéressé.



« Rencontre Images Mentales »

Psymages, ASBL

Rue de Veeweyde, 60 à 1070 ANDERLECHT ☎ 0476/30.07.49 ✉ Psymages@skynet.be

Contact : Martine LOMBAERS, Coordinatrice

20. « SAPI »

Service d'aide aux Personnes avec difficultés Intellectuelles



Depuis de nombreuses années, le SAPI met au cœur de son travail la personne en situation de handicap et sa famille, avec pour préoccupation principale, la santé mentale, tant dans le versant préventif que dans le versant curatif (dans le sens « prendre soin de » plus que dans le sens « réparation » ou « guérison »). Bien que nos modalités d'intervention aient évolué au fil des années, notamment pour s'ajuster aux besoins des bénéficiaires et aux ressources disponibles en région liégeoise, la finalité et les objectifs du service sont toujours restés sensiblement les mêmes, à savoir, favoriser une qualité de vie pour l'enfant, l'adolescent présentant une différence, un handicap et sa famille en travaillant sur son équilibre psychique et son intégration dans la société.

Nos interventions ciblent des enfants et adolescents pour lesquels on identifie, à un moment donné, un fonctionnement atypique, un retard de développement, des difficultés intellectuelles ou un retard mental avec, le plus souvent, des troubles psychopathologiques associés. Notre public ne se situe donc pas systématiquement dans la maladie mentale mais la confrontation à la différence et aux exigences de la société viennent le plus souvent mettre à mal l'équilibre familial et l'équilibre individuel (difficulté à trouver des réponses adaptées aux besoins, parfois mal ou non identifiés). Une grande partie des enfants ou adolescents que nous accompagnons présentent une problématique psychique, secondaire ou non, à une mauvaise compréhension des troubles par l'entourage. Nous accompagnons également plusieurs enfants ou adolescents présentant un trouble envahissant du développement.

L'enjeu va être de redéfinir avec l'enfant, l'adolescent et sa famille, un projet cohérent au sein duquel la personne va pouvoir retrouver une place et un bien-être au sein de la société (travail sur les différents niveaux du système : familial, scolaire, loisirs, famille élargie, société, ...) et d'éviter ainsi la stigmatisation ou l'exclusion vécue par la plupart des patients et des familles que nous rencontrons.

Par nos actions, nous cherchons à induire une modification des représentations que la famille ou la société en général a de la personne à besoins spécifiques, en commençant par une meilleure compréhension du fonctionnement de celle-ci et, éventuellement, des troubles la caractérisant. Dans bon nombre de situations, cette compréhension, ce « tissage » que nous allons prendre le temps de réaliser avec la famille et le réseau présent autour de l'enfant permettra de « donner sens » aux comportements observés, de mieux cibler les besoins de l'enfant/l'adolescent, d'aller, si besoin, vers un diagnostic, et d'orienter vers les prises en charge adaptées.

« Sapi »

Initiative spécifique du Service de Santé Mentale de Verviers, ASBL

☒ Rue de Dinant, 11 à 4800 VERVIERS

☎ 087/77.45.10 ✉ sapi@ssmverviers.be

21. « Tournesols News »



Nous souhaiterions créer un journal télévisé avec nos patients. Celui-ci serait diffusé au sein de l'hôpital à destination des patients et des membres du personnel de notre Hôpital Psychiatrique Sécurisé situé à Tournai (Centre Régional Psychiatrique « Les Marronniers »).

Par le biais du journal télévisé, toutes activités/manifestations au sein de l'Hôpital seraient communiquées à l'ensemble des personnes sur le site. Cela permettrait de mettre en avant le travail des équipes pluridisciplinaires ainsi que celui des patients. Le fait que ce soit un journal télévisé rendra accessible ce support à un ensemble de patients, même s'ils ne savent ni lire ni écrire. La communication interne en serait valorisée. Le but du projet est donc double : informer et valoriser.

Ce projet est centré sur de nombreux besoins spécifiques. En ce qui concerne les patients réalisant le support, cela permettrait de travailler sur :

- ✓ le plan cognitif (repérage spatio-temporel ; intégration, assimilation et mémorisation des consignes ; concentration et mobilisation de l'attention, capacités de jugement, de raisonnement logique et d'analyse) ;
- ✓ le champ des habiletés sociales (liens et repères sociaux, mobilisation des savoirs être et des habiletés comportementales, gestion de l'hygiène de vie, habiletés fonctionnelles et décisionnelles) ;
- ✓ le champ de l'identité personnelle (perception de soi et de ses compétences, perception de soi au travail, intégration dans le groupe, gestion émotionnelle) ;
- ✓ Valorisation de soi (patients actifs dans leur quotidien, réalisation par eux-mêmes d'un outil concret et diffusion de celui-ci à autrui).

En résumé, nous pouvons dire que nous travaillons donc sur le principe de réhabilitation psycho-sociale, en favorisant par ailleurs une plus grande autonomie et une meilleure qualité de vie.

Actuellement, un reportage sur le Centre d'Activités Thérapeutiques de Jour a été réalisé. Les lieux étaient donc tout trouvés. Un plateau de télévision éphémère avait été créé dans un petit local de notre Centre.

Afin de préparer au mieux les patients, nous avons mis en place divers ateliers, au sein de nos modules, en lien avec ce projet dont notamment des groupes d'expressions corporelles ainsi que des groupes de théâtre.

A long terme, comme exprimé en début de présentation, le but de notre projet serait de développer un journal télévisé relatant toutes les activités réalisées au sein du CRP « Les Marronniers ». Concrètement, à court terme, un premier journal pourrait être diffusé endéans les trois mois.

Enfin, nous aimerions ajouter que ce projet permettrait de valoriser notre population, de montrer ce qu'elle fait et peut faire au quotidien. La projection au sein de l'amphithéâtre du CRP et le retour des téléspectateurs seront l'apogée de cette dé-stigmatisation et réintégration.

« Tournesols News »

Centre d'Activités Thérapeutiques de Jour « Les Tournesols » - en Hôpital Psychiatrique Sécurisé au sein du Centre Régional Psychiatrique (CRP) « Les Marronniers »

☎ Rue Despars, 94 à 7500 TOURNAI ☎ 069/88.05.46 ✉ tournesols@marronniers.be

Contact : Violaine DERBAUDRENGHIEN, Coordinatrice et Ergothérapeute

22. « Un atelier pour tous »



Constat de départ

L'Espérance, située à Thuin, est un centre de postcure résidentiel pour personnes alcooliques. A la lecture de l'appel à projet du Reintegration Award, il nous est apparu évident qu'un de nos projets, resté dans les tiroirs faute de moyens, y répondait parfaitement. En effet, force est de constater que même si l'alcoolisme est reconnu, aujourd'hui, comme une maladie, il reste source de honte, voire de tabou. Et, ceci plus particulièrement encore chez les dames. Nous constatons également que l'image et la confiance en soi de ces personnes sont souvent altérées par leur vécu, mais aussi par le regard de l'autre. Elles vivent souvent dans l'isolement, l'alcool ayant entraîné petit à petit la distanciation de la famille, des amis, des collègues...

Description de l'activité

Notre projet s'est construit en lien avec une activité existante dans notre institution, à savoir le travail de la terre. Après un temps de formation, nos résidents prendraient en charge des ateliers « terre » co-gérés avec une ergothérapeute. Ensemble, ils assumeraient l'entièreté du projet : la publicité, le planning, la préparation du local, du matériel... Les résidents seraient les principaux acteurs de la formation, l'ergothérapeute étant plutôt présente pour faciliter la création du lien.

Nous avons choisi de construire notre projet autour de la « terre » parce que c'est une activité :

- Accessible aux plus grands nombres, sans distinction de genre ou d'âge, ne nécessitant pas de capacités physiques ou cognitives particulières
- Accessible tant aux familles et/ou proches de nos résidents qu'à toutes personnes extérieures intéressées par le projet
- Valorisante car elle permet le développement de l'estime de soi et donc corollairement une diminution du stress et de l'anxiété et une augmentation de l'image et la confiance en soi par les réalisations produites et par la transmission de techniques et de savoir-faire aux autres participants

Objectif

Par cette activité, nous espérons d'une part susciter la motivation de nos résidents, les impliquer dans un projet dont ils seraient porteurs, les aider à renouer du lien que ce soit avec leur famille (enfant ou parent plus âgé) ou avec l'extérieur, leur permettre de vivre une expérience valorisante par la transmission de leurs savoirs,... et d'autre part amener les personnes extérieures simplement à découvrir et partager une activité artistique, à rencontrer nos résidents dans un cadre non stigmatisant et in fine espérer changer le regard qu'ils posent sur l'alcoolisme.

Méthode et moyens

Notre « méthode » se veut simple et tient principalement dans la réalisation d'un atelier autour d'une activité artistique et ouverte à tous afin de permettre la RENCONTRE et la déstigmatisation.

Les moyens dont nous aurions besoin sont principalement humains : l'engagement d'une ergothérapeute (en moyenne 4h/mois), ensuite les matières premières. Dans l'idéal, si nous gagnons le 1^{er} prix, une partie de la somme nous permettrait également d'acheter un tour de potier afin de diversifier les techniques et ainsi de proposer un atelier qualitativement plus intéressant et donc plus attractif. A défaut, nous utiliserions d'autres techniques moins onéreuses.

« Un atelier pour tous »

L'Espérance, ASBL

☎ Rue du Fosteau, 42 à 6530 THUIN ☎ 071/59.34.96 ✉ lpierre1410@gmail.com

Contact : Laurence PIERRE, Directrice administrative

23. « Utilisation de l'application « Waystobe » comme outil éducatif »



Constat

Outre l'établissement du diagnostic et des programmes de soins, une institution hospitalière a le devoir d'apporter aux patients des outils d'autonomie.

Diverses activités éducatives sont proposées au sein du service de psychiatrie. L'apprentissage de techniques de gestion du stress, le développement de la confiance en soi favorisant la réinsertion dans la vie en font partie.

Ces outils sont généralement très bien perçus pendant l'hospitalisation mais trouvent plus difficilement leur place chez les patients après celle-ci. Les raisons évoquées sont financières, le manque de temps, la contrainte de déplacement et le manque de stimulations.

Notre solution

Mettre à disposition des patients l'application Waystobe en deux phases :

- Initiation pendant l'hospitalisation
- Mise à disposition des patients qui le souhaitent en post hospitalisation

Les critères d'impossibilité

- Les critères médicaux d'exclusion
- le désintérêt du patient suite à son initiation
- l'inaccessibilité au web

Quid de Waystobe

Waystobe est une application web permettant aux utilisateurs de gérer le stress, l'anxiété, le manque de confiance en soi ...

Les programmes Waystobe ont été élaborés en milieu hospitalier et sont le résultat de nombreuses évaluations.

Ils sont libres de prérequis, facile d'utilisation et favorisent l'autonomie de l'utilisateur.

Les indications de cette application : angoisses, anxiété, dépression, burnout, troubles du sommeil, attaque de panique,... Mais aussi développement personnel, prise de conscience de son individualité, aide à la réinsertion familiale et professionnelle, gestion de l'anticipation des événements de la vie.

Un test d'auto-évaluation de ressentis (90 items et 10 factorisations) permet à l'utilisateur d'évaluer son évolution en toute confidentialité mais aussi d'en faire part à ses consultants.

Références : <https://www.waystobe.com>. Le site explicatif sera disponible dans les prochaines semaines.

« Utilisation de l'application « Waystobe » comme outil éducatif »

Centre Hospitalier Universitaire et Psychiatrique de Mons-Borinage

☰ Boulevard Kennedy, 2 à 7000 MONS - ☎ 065/41.39.25

Contact : Philip DEGAND, « Porte projet » de l'équipe psychiatrie - ✉ philip.degand@hap.be

Table des matières

1. Alter MÉDIALAB Migrants
2. Changeons notre regard sur les personnes qui entendent des voix
3. Club psychosocial
4. Club thérapeutique : La Transhumance
5. Club thérapeutique : Le Phoenix
6. Conseil d'Usagers du projet 107 - Région Hainaut
7. Découvertes en miroir
8. Développement d'accueil collectif et individuel en entreprises agricoles, pour les bénéficiaires des institutions de soins en santé mentale actif en Brabant Wallon
9. Eclairons-nous
10. EC(RIRE)
11. Empathiclown
12. Enquête d'identité(s). Atelier d'écriture et de photographie
13. Ensemble c'est tout...
14. Groupe ELECTRE : vie sociale et vie professionnelles, s'aider du support du groupe pour les réintégrer en douceur !
15. Jeux de Mots...
16. L'espace enfants vous accueille
17. Le Millepattes éco-créatif
18. Projet HAPI (Handicap Patients Internés)
19. Rencontres Images Mentales
20. SAPI, Service d'Aide aux Personnes avec difficultés Intellectuelles
21. Tournesols News
22. Un atelier pour tous
23. Utilisation de l'application « WAYSTOBE » comme outil éducatif



R E I N T E G R A T I O N A W A R D